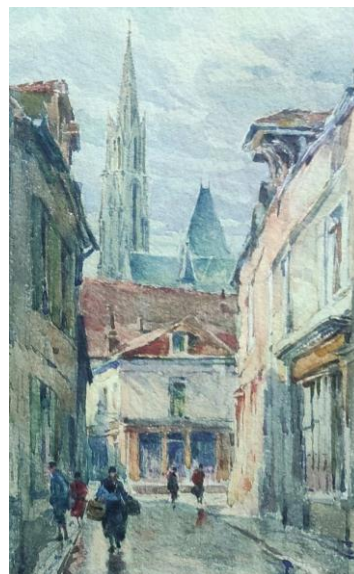


# Les TABLETTES

de la SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 115 – Septembre 2023



## Vie de la Société

Le 23 septembre Régis Moreau, professeur d'histoire, président de l'Association d'histoire et d'archéologie de Nanteuil-le-Haudouin, nous entretenait de l'année « 1943 dans le Valois et à Senlis ». Le titre de la conférence « La nuit aussi il y a des ombres » était tiré d'une parole du docteur Marcel Gilbert de Brégy, figure de la Résistance locale.

L'année 1943 marque un tournant important dans la Seconde Guerre mondiale. Les Alliés renouent avec le succès sur plusieurs théâtres d'opérations et la Résistance arrive à une période de maturation. Le régime de Vichy se radicalise et voit s'éloigner l'opinion publique qui bascule vers un non consentement.

En effet, la loi du 16 février 1943 a imposé le STO (service du travail obligatoire) aux jeunes hommes de 20 à 22 ans afin de fournir une main d'œuvre à l'Allemagne. 200 000 réfractaires n'acceptent pas, mais moins de 20 % d'entre eux rejoignent la Résistance. Dans les campagnes la tradition d'indépendance aide à ne pas obtempérer. Ainsi les fermiers de la ferme du Huleux à Rully, les propriétaires du château de Raray, ceux de la ferme de Fourcheret à Fontaine-Chaalis, ceux de la ferme de Beaurain cachent-ils des réfractaires. Les recherches menées par les gendarmes sont peu zélées et peu efficaces. La Résistance dans l'aide aux réfractaires accomplit un rôle d'assistance inattendu vis-à-vis d'hommes qui ne sont pas des combattants de l'ombre.

Durant cette année 1943, la résistance à l'occupant évolue vers une Résistance organisée. Les FTP (Franc tireurs et partisans), communistes,

développent le Front National, groupe affiché apolitique, qui n'a pas de chef à Senlis. L'Armée secrète, entend fédérer les mouvements militaires de la Résistance. Venus de la France Libre, le colonel Passy et Pierre Brossolette sont chargés de l'organisation de coordination des mouvements de la zone nord. L'OCM (organisation civile et militaire) est la plus présente dans l'Oise. Roland Delnef dirige le groupe à Creil. L'abbé Gérard Amyot d'Inville intègre son groupe constitué à Senlis depuis 1942 à l'OCM, tout en maintenant à l'écart les plus jeunes. L'arrondissement de Senlis compte dès lors un des effectifs de résistants recensés les plus importants de l'Oise.

Cependant, les actions restent encore limitées. Ces groupes organisent soit des sabotages de lignes électriques ou de trains (FTP à Nanteuil), soit des parachutages d'armes (OCM à Fourcheret) ou des opérations aériennes. Sur le territoire, de nombreux réseaux se spécialisent. Le réseau Arc-en-Ciel en vallée de l'Automne surveille les sites de stockage d'armes des Allemands, Le réseau F2 de la vallée de la Nonette se renseigne sur les aérodromes (Jacqueline Boula de Coulombier à la Victoire, Henri de Pontalba à Mont-l'Evêque), le réseau Alliance organise des opérations par avions Lysander près de Nogeon, le réseau d'évasion Comète bénéficie de l'organisation des dames du Secours National à Senlis, le groupe Publican (SOE) de Brégy et Versigny organise des parachutages...

Hélas l'occupant allemand va mettre en œuvre une redoutable organisation de répression. L'armée allemande perd la responsabilité de la lutte antiterroriste au profit du RSHA (Reichssicherheitshauptamt). Ses services, Sipo et SD, prennent la responsabilité de la répression, secondés par la police de l'État Français. Il y a deux polices municipales, une à Compiègne et une à Senlis. La Milice en revanche est peu active sur notre territoire et la Gendarmerie peu zélée.

Les arrestations des Résistants se succèdent à un rythme effrayant. Les membres du réseau Jean-Marie de Compiègne-Noyon sont arrêtés de juillet à octobre 1943. Le 17 septembre, le docteur Gilbert et Marcel Trumel du réseau Alliance sont arrêtés, puis, le 2 novembre François Soret (Crépy-en-Valois) et Jacques de Kersaint (Versigny) du réseau Publican. Le groupe OCM succombe à son tour en novembre 1943 : Marcel Sailly responsable du groupement à Villers-Saint-Paul et son agent de liaison Gaston Stab, Amyot d'Inville à Senlis le 13 décembre, puis Pierre Patria le 21 décembre, Jean-Charles Hallo et le Dr Chastel de Senlis le 31 décembre.

Fin 1943, la Résistance locale est décapitée, elle parviendra cependant à se reconstruire sous le flambeau des FFI...

## Sortie à Montreuil-sur-Mer le dimanche 14 mai 2023

Le soleil était au rendez-vous pour la sortie annuelle à Montreuil-sur-Mer des membres de la SHAS et de la Sauvegarde de Senlis.

La Chartreuse de Neuville-sous-Montreuil est notre première étape. L'histoire de cette Chartreuse commence il y a 700 ans lorsque le comte de Boulogne décide en 1324 de fonder un monastère cartusien, la Chartreuse Notre-Dame des Prés au pied des remparts de Montreuil-sur-Mer. L'ordre des Chartreux, initié en 1084 par Bruno de Cologne, est un ordre contemplatif qui vit en retrait de la société et où prières et méditations scandent la journée des religieux. Cette première chartreuse, plusieurs fois dévastée et reconstruite au cours des siècles, finit par être vendue comme bien national en 1789 et sert de carrière de pierres. En 1870, l'ordre cartusien redevient propriétaire du terrain et confie la reconstruction du monastère à un architecte local, Clovis Normand qui édifie alors l'une des plus grandes chartreuses de France. En 1905, à la suite de la promulgation des lois qui mènent à la séparation de l'Église et de l'État, les Chartreux de Neuville quittent définitivement les lieux et s'exilent en Angleterre à Parkminster près de Brighton (chartreuse toujours en activité). Les bâtiments sont alors réquisitionnés par l'État qui les aménage tour à tour en hospice, sanatorium, hôpital jusqu'à leur rachat en 1998 par les Petites Sœurs de Bethléem. Les dernières religieuses quittent le monastère en 2005. Une SCI formée d'investisseurs privés achète les lieux et crée l'association de la Chartreuse de Neuville en 2008. Ensemble ils restaurent le site et lui donnent une nouvelle vocation en le transformant en « Centre culturel de rencontre » tout en préservant la disposition initiale des espaces réservés aux Chartreux.

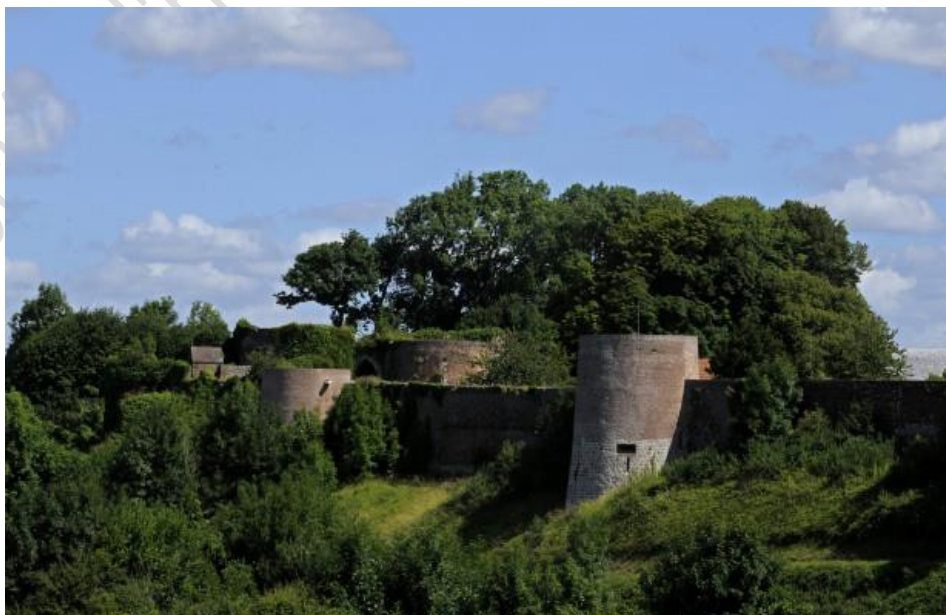
La visite permet de se replonger dans la vie des Chartreux et de retrouver la disposition d'origine des bâtiments : d'une part la Maison Basse réservée aux Frères qui avaient en charge le fonctionnement matériel du monastère, de l'autre la Maison Haute habitée par les Pères qui assuraient le grand office liturgique, et dont l'occupation matérielle essentielle était l'étude et la copie des livres. Autour du grand cloître, les 24 pères occupaient chacun un ermitage, véritable petite maison avec jardin où ils priaient, lisaient, prenaient leurs repas et dormaient. Entre les deux maisons se situent les parties communautaires : l'église, salle du chapitre et la bibliothèque. Autour des espaces monastiques, nous avons admiré le jardin d'inspiration médiévale, très bien entretenu grâce à des emplois en insertion.

La Chartreuse de Neuville est actuellement le plus gros chantier de rénovation d'un monument historique en France après celui de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Ce projet ambitieux et emblématique des Hauts de France figure parmi les 18 sites choisis pour l'édition 2023 du Loto du patrimoine qui bénéficieront d'une aide financière conséquente.

La matinée se termine à Montreuil où nous déjeunons sur la terrasse du charmant restaurant, Le Cocquempot.



L'arrivée sur Montreuil est impressionnante ; surplombant la vallée de la Canche, la ville est bâtie sur une colline ceinte d'une imposante fortification de brique et pierre. Née d'un petit monastère, « Monasteriolum », la cité est rattachée au domaine royal en 987 avec le sacre d'Hugues Capet. Bien que située à 15 km de la mer, Montreuil devient un important port maritime dans l'estuaire de la Canche. Pour protéger cette ouverture maritime, le roi Philippe Auguste fait édifier au début du XIII<sup>e</sup> siècle un puissant château typique de l'architecture philippienne et il renforce l'enceinte. La guerre de 100 ans, l'ensablement de la Canche entraînent le déclin de la ville. En 1537, les troupes de Charles Quint prennent d'assaut la cité qui est en grande partie détruite. Quelques années plus tard, le roi ordonne la construction d'une citadelle à l'emplacement de l'ancien château. Au XVII<sup>e</sup> siècle, Vauban remanie la Citadelle et l'enceinte bastionnée telles que nous les voyons aujourd'hui.



La promenade sur les remparts offre une magnifique perspective sur la courtine et son enfilade de tours et de très belles vues sur la campagne et les hameaux des alentours. Sous cette enceinte, nous avons eu le privilège de découvrir une caserne souterraine construite en 1943 par les Allemands dans le cadre de l'édification du mur de l'Atlantique. Véritable village sous la ville avec ses cuisines, chambres, sanitaires, réserves d'eau, le site fut abandonné par l'ennemi dès l'arrivée des Canadiens en septembre 1944.

De retour en ville dans les charmantes ruelles bordées d'hôtels particuliers, nous découvrons l'Hôtel Acary de La Rivière, édifié en 1810 pour un Maréchal d'Empire du même nom. Sa disposition entre cour et jardin, la finesse de son décor sculpté en font une des plus belles demeures de Montreuil.

Sur la place Gambetta, s'élève l'Hôtel Dieu fondé au XIII<sup>e</sup> siècle pour accueillir les malades et qui conserva sa fonction jusqu'en 1992. Rénové par la chaîne Best Western, c'est actuellement un hôtel et il ne se visite pas. Juste à côté, nous entrons dans la chapelle de l'Hôtel Dieu, plusieurs fois restaurée au cours des siècles, mais qui conserve un portail richement décoré au XV<sup>e</sup> siècle. À l'intérieur, le mobilier et les boiseries sont de superbes exemples de l'art sacré des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Dans le même quartier, l'église saint Saulve est le seul vestige d'une ancienne abbaye du XII<sup>e</sup> siècle, remaniée aux XIII<sup>e</sup> puis XVI<sup>e</sup> siècles. Nous avons eu la chance d'y admirer un trésor médiéval exceptionnel, des reliquaires d'émail ou d'argent doré rehaussés de cabochons et la crosse de sainte Austreberte, abbesse locale du haut Moyen Âge.

Séduits par cette petite ville au charme suranné, nous avons repris la route vers Senlis, convaincus que nous reviendrons un jour flâner dans ses rues pittoresques.

Marie-Pascale Hallo

### **Journées européennes du patrimoine**

Les samedi 16 et dimanche 17 septembre, à l'occasion des journées européennes du patrimoine, la Société ouvrait les Arènes de Senlis. Nous avons accueilli 400 personnes le samedi et 700 personnes le dimanche. La randonnée-promenade sur le patrimoine lié au sport à Senlis était suivie par 24 personnes. Merci à tous les membres qui ont fait de cette journée un succès.



## Vitraux de la cathédrale

Les anciens vitraux de la cathédrale installés au XIX<sup>e</sup> siècle qui ornaient pour la plupart les verrières hautes avaient été brisés au cours des guerres et déposés. Leur nettoyage et leur inventaire est en cours. Nos archives indiquent que le maître verrier Laurent Gsell de Paris en était l'auteur mais une autre signature apparaît également, celle de Goglet et Pouyet à Paris en 1876.



## Expositions

Les collectionneurs Anna et Jean-Charles Morin exposent leur collection de cartes postales du 16 septembre au 1<sup>er</sup> octobre dans la maison Joseph II, 2 bis, rue René Girardin à Ermenonville. L'entrée sera libre samedi 30 septembre et dimanche 1<sup>er</sup> octobre de 14 h à 18 h.

**ERMENONVILLE**  
**Hier et aujourd'hui**  
Histoire d'Ermenonville par la carte postale  
Collection Morin

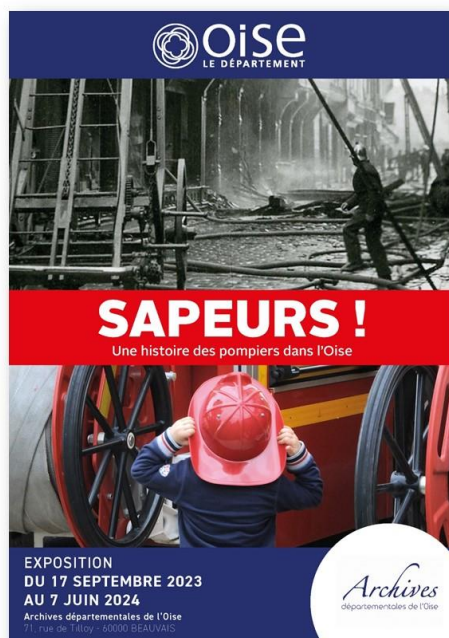


**Du 16 septembre au 1er octobre 2023**  
à la Maison Joseph II  
2 bis rue René de Girardin à Ermenonville

le 16 et le 17 septembre de 11 h à 18 h  
puis les samedis et dimanches de 14 h à 18 h  
entrée libre



Les Archives départementales de l'Oise (71 rue de Tilloy à Beauvais) proposent une exposition temporaire intitulée « Sapeurs ! Une histoire des pompiers dans l'Oise ». Cette exposition gratuite ouverte aux horaires des Archives durera du 17 septembre 2023 au 7 juin 2024.



### Trésor de notre bibliothèque

Un des attraits de la bibliothèque de la SHAS est de conserver un nombre considérable d'imprimés éphémères. Ces petits occasionnels souvent peu catalogués sont néanmoins des sources pour l'histoire locale. Il s'agit de ce que les imprimeurs appelaient bilboquets, petits travaux de ville, en opposition à la presse ou à l'édition. Dans cette catégorie se rangent cartes de visite, factures, menus, programmes et affiches.

Sous la cote (MACPA-148 Tiroir 2 Gauche) est conservée une affiche d'une Fantasia du 7<sup>e</sup> Groupe de Spahis algériens, donnée dans le parc du château de Fontaine-Chaalis le dimanche 7 août [1950 ?] précédée d'un défilé, jeux et exercices équestres. L'affiche imprimée à Senlis en rouge et bleu mesure 60 cm x 40 cm. L'année n'est pas précisée, mais la SHAS conserve également le programme d'une fantasia exécutée à Boran le 27 août 1950 par ce même Groupe de Spahis algériens. Cette unité tint garnison à Senlis, au quartier Ordener de 1946 à 1962.



---

---

Le Dimanche 7 Août

Dans le parc du Château de

**FONTAINE-CHAALIS**

(à 10 km. de Senlis)

A 15 HEURES

Défilé, Jeux, et Exercices équestres  
par le

**7<sup>e</sup> Groupe de Spahis Algériens**

A 17 HEURES

ATTAQUE DU BIVOUAC

CARROUSEL

**FANTASIA**

Entrée : 100 fr. (enfants 20 fr.) supplément pour enceinte réservée 50 fr.

A 21 HEURES

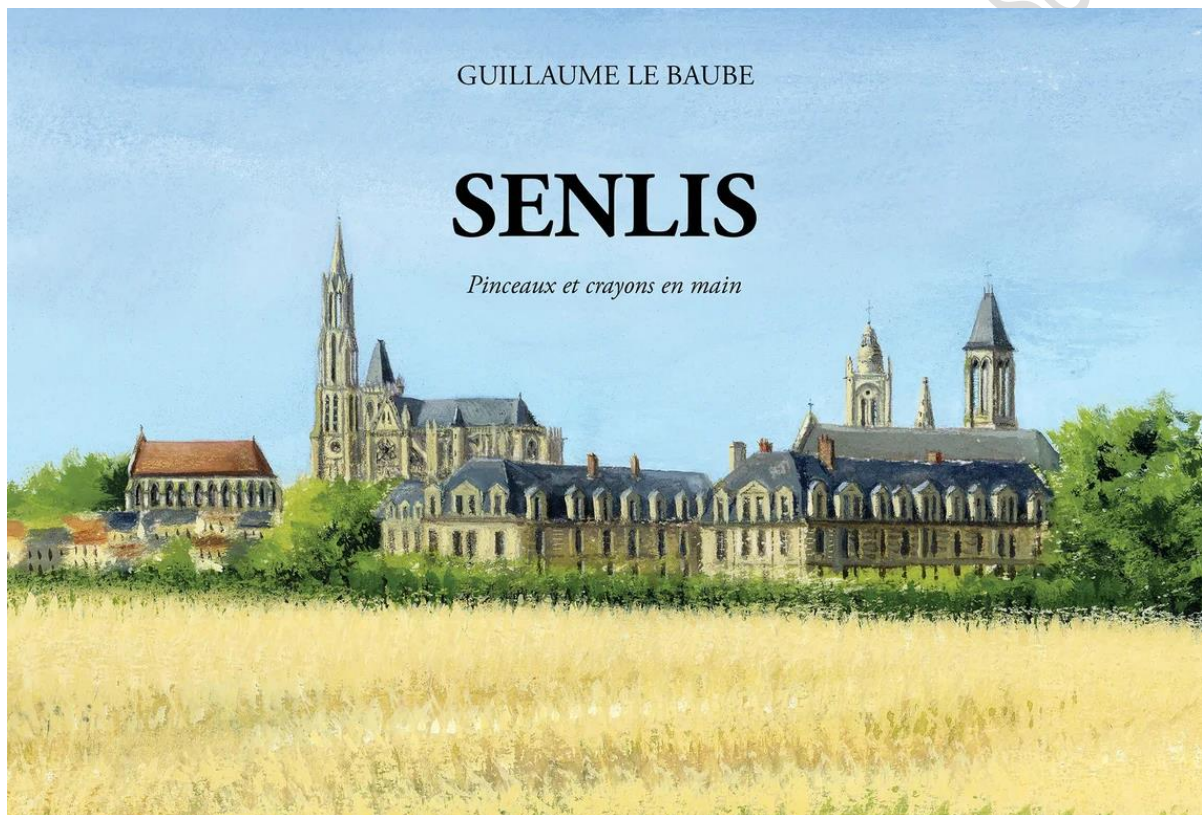
**GRAND BAL à Fontaine-Chaâlis**

IMPRIMERIES REUNIES DE SENLIS

© SHAS

## Vient de paraître

Notre sociétaire artiste peintre Christophe Le Baube nous offre le fruit de ses promenades dans la ville « Senlis, pinceaux et crayons en main » recueil d'œuvres sur le motif, exécutées de 1983 à 2023, accompagnées d'un texte élaboré notamment grâce à une lecture attentive des publications de la SHAS. Il s'agit de reproductions de ses dessins aquarellés ou crayonnés, minutieuses miniatures présentées dans un livre de format à l'italienne tout en couleurs, à la manière d'un carnet à dessins ou d'un album amicorum. Ce charmant petit livre compte 101 pages. Il est vendu 29 euros et disponible dans les librairies de Senlis.



## Expositions Chantilly

Deux nouvelles expositions temporaires seront bientôt ouvertes au château de Chantilly.

Tout d'abord, du 7 octobre 2023 au 7 janvier 2024, le cabinet des livres présentera « Les manuscrits des ducs de Bourbon (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle) ».

La bibliothèque des ducs et duchesses de Bourbon au château de Moulins était l'une des principales en France à la fin du Moyen Âge. En 1661, le duché de Bourbon est attribué au Grand Condé. Le prince récupère alors une

quarantaine de manuscrits qui en sont issus et qui forment l'un des noyaux de l'actuel Cabinet des livres de Chantilly. Pour la première fois, ce prestigieux ensemble, où manuscrits italiens précieux voisinent avec de somptueux ouvrages aristocratiques, est offert à la contemplation des amateurs et des curieux.



Atelier de Rogier van der Weyden, *Diptyque de Jeanne de France* © Chantilly, musée Condé

La seconde exposition, « Par-delà Rembrandt, estampes néerlandaises du siècle d'or », présentera du 14 octobre 2023 au 25 février 2024 une partie totalement inédite de la collection de gravures au burin ou d'eaux fortes réunie par le duc d'Aumale.

Si la figure aussi superbe qu'écrasante de Rembrandt a souvent éclipsé ses contemporains, ceux-ci n'en ont pas moins réalisé des gravures qui occupent une place de premier plan dans l'histoire de cet art. Elles sont d'une portée historique et politique majeure, puisque la diffusion de ces gravures magnifiant chaque aspect de la vie quotidienne accompagne les révoltes contre la domination espagnole qui jalonnent toute la première moitié du siècle et aboutissent en 1648 à l'indépendance des Provinces-Unies des Pays-Bas.



© Chantilly, musée Condé

Prochainement fermé le temps de travaux, le musée Jacquemart-André a consenti à ce que ses trois tableaux de Rembrandt puissent être présentés dans la galerie de Psyché du château de Chantilly.

### **Portail du jardin de l'Évêché**

Le portail du jardin de l'Évêché, rue aux Flageards à Senlis vient de bénéficier d'une restauration. La chaîne et son cadenas ont disparu et une remise en peinture lui donne une seconde jeunesse. Il devrait bientôt permettre de traverser ce charmant jardin pour accéder à la cathédrale par le portail nord.



### **Bienvenue**

Nous sommes heureux d'accueillir Marie-Charlotte Delmas et Isabelle Bardin nouveaux membres.

## **Vous avez dit Senlis ?**

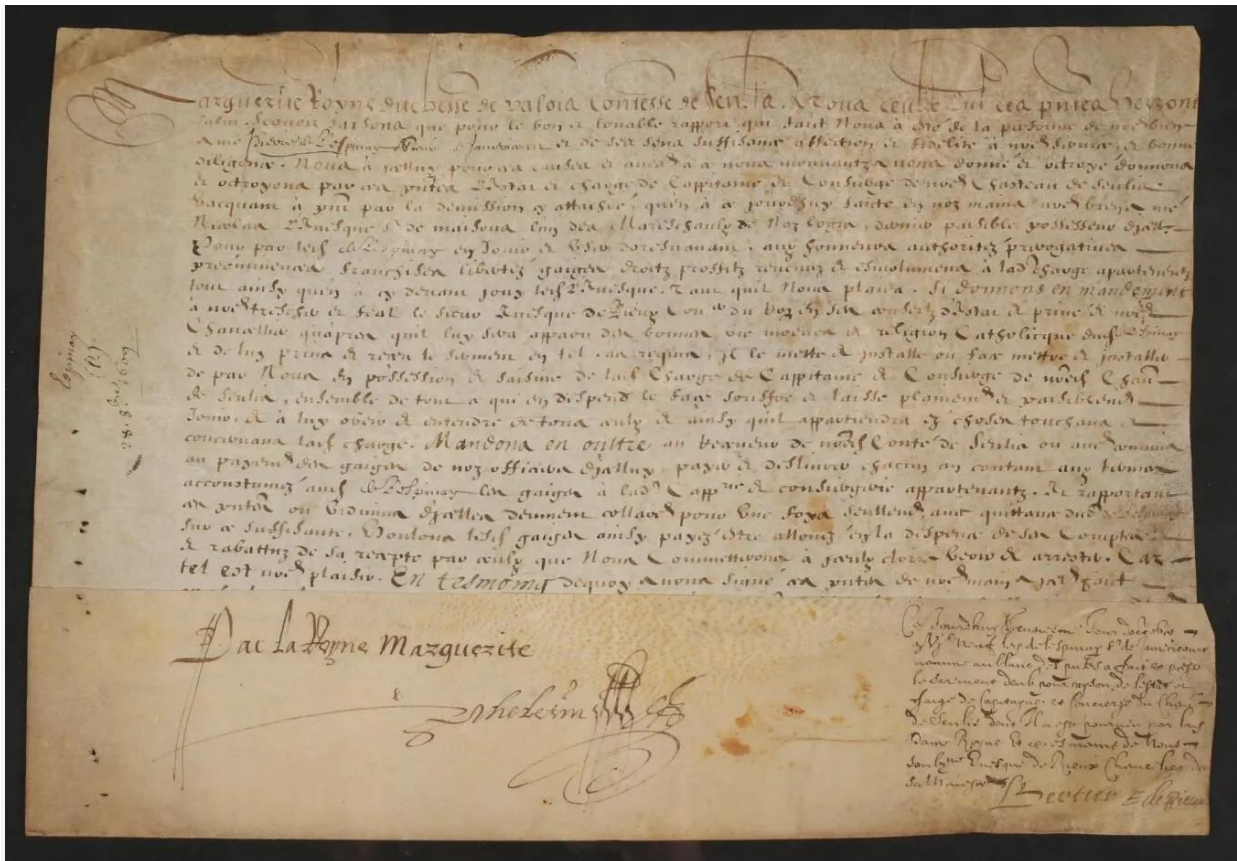
Vendredi 15 septembre à Paris, la Société de ventes Million proposait un tableau d'Hippolyte-Jean-Baptiste Garneray (1787-1858). Il s'agit d'une huile sur toile de 48 cm x 38 cm, signée. La maison de vente l'intitule « Les mendiants à la sortie de l'église de Senlis » probablement sur l'argument d'une mention manuscrite au dos : « Old Church St Pierre Senlis ». L'édifice principal, toile de fond d'une scène médiévale, n'a cependant qu'une lointaine ressemblance avec l'église Saint-Pierre. Le pignon et la tour d'escalier à gauche du portail se rapportent cependant au style flamboyant de notre église. Il est possible que l'artiste se soit inspiré d'une gravure pour recréer un décor compatible avec la mode « à la cathédrale ».



## **Aux enchères**

Le lundi 25 septembre la salle des ventes de Poitiers livrait aux enchères un bel ensemble de manuscrits historiques provenant notamment de la collection du baron de Joursanvault cataloguée et dispersée par la librairie Techener en 21 vacations en janvier et février 1839. Cette fois, un seul document concernait Senlis. Il s'agit de la provision de la charge de capitaine et concierge du château de Senlis pour Pierre de L'Espinay sieur de Jaméricourt, suite à la démission de Nicolas Levesque sieur de Maisons, le 28 octobre 1609. L'acte sur parchemin (26,5 x 38 cm) est passé sous l'autorité de la reine Marguerite

duchesse de Valois, « comtesse de Senlis », dite « la reine Margot ».



© Selart Boissinot & Tailleux Poitiers

Le 26 septembre 2023, la société de ventes volontaire parisienne Millon & associés, proposait un dessin de Diogène Ulysse Napoléon Maillart (La Chaussée du Bois d'Écu 1840 - Paris 1926), artiste isarien attaché à Senlis. Il s'agissait d'une œuvre au crayon noir et sanguine, « La lecture », de 44,5 cm x 38,5 cm, signée en bas à droite « D Maillart ».

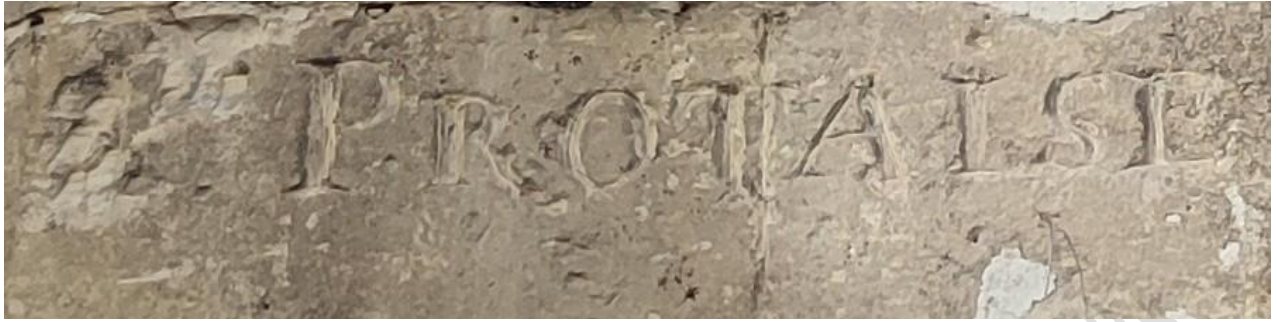


La bibliothèque Renaissance du bibliophile américain T. Kimball Brooker sera dispersée à New-York chez Sotheby's à partir du 11 octobre. Cette première vacation propose un ouvrage manuscrit sur peau de vélin de Paul Canossa, dit Paradis : *Ce livre contient un petit traicte de Alkimie tourne de langue hebraique en langue françoise.*

Il a été écrit avant 1540 pour Anne de Montmorency (1493-1567), connétable de France, dont il porte les armoiries enluminées sur la page de titre. Le manuscrit est établi dans une reliure aux armes royales et au semé de fleurs de lys et était, peut-être, destiné à être offert au monarque avant la disgrâce du connétable. Anne de Montmorency possédait une bibliothèque de quelque 174 volumes, diversement reliés en vélin, velours et cuirs colorés. Un recensement récent de Thierry Crépin-Leblond a permis de localiser quarante-neuf volumes, dont celui-ci.



## Photo mystère d'août



© Jean-Marc Popineau

Cette inscription se trouve à l'angle sud de la rue Saint-Peravi actuelle (autrefois Sainte-Catherine) et de la rue du Châtel à Senlis. Elle souligne une niche où devait se trouver la statue de sainte Prothaise, martyrisée en 282. Sa statue est de nos jours remplacée par une statue de la Vierge beaucoup plus récente. Il faut noter que le « Ste » a été buché, probablement à l'époque de la Révolution ce qui nous donne un *terminus ad quem* pour son ancienneté. La rue Sainte-Prothaise, quant à elle, prend son origine de l'autre côté de la rue du Châtel et conduisait au « cloître » ou quartier canonial. Elle avait autrefois un trajet en baïonnette, un peu plus au sud qu'aujourd'hui.

Nous félicitons Olivier Pécheux pour sa réponse.



## Photo mystère de septembre

Où se trouve cette rue (qui n'est pas à Senlis) et pourquoi ?



© Gilles Bodin



**Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis**

Fondée en 1862.  
Reconnue d'utilité publique en 1877.  
contact@archeologie-senlis.fr  
www.archeologie-senlis.fr

Les Tablettes : ISSN 2646-3431  
Gilles Bodin, responsable de la publication